

LE GRENADIER

Le plaisir qu'elle éprouvait quand elle s'approchait de cet arbre rouge, comme un monument solide et vigoureux, l'enivrait autant que les bras de son amoureux.



Lorsqu'elle tournait autour de ce grand grenadier les yeux fermés, elle pouvait sentir la vie sous toutes ses formes : les insectes qui peuplaient chaque fissure de son tronc, les herbes qui se penchaient tout en sortant de la terre. Cela la nourrissait et lui donnait l'air de l'extraordinaire.

La neige arriva, comme tous les hivers, dans son petit village. Clarisse, en attendant que le climat soit plus froid que les années précédentes, décida de se retrousser les manches et de mettre en valeur la nature qui l'entourait, en particulier celle du parc. Elle rêvait de s'en occuper soigneusement pendant qu'elle restait près de lui, même si elle avait envie de partir très loin de ce coin de la terre, afin de découvrir d'autres endroits magiques et de connaître d'autres expériences vitales.

Toutes les après-midis, elle s'accordait du temps pour le visiter, car elle le ressentait comme de sa famille. Après sa promenade à vélo, le grenadier la transportait dans une espèce de bulle dans laquelle elle se plongeait tel un bébé dans son bain. Les branches de ce grenadier berçaient les pensées de Clarisse au fur et à mesure que le temps s'écoulait et après le moment passé auprès du

grenadier, elle restait immobile dans sa voiture jaune, jusqu'à ce que la nuit revienne et le froid humide la réveille de son rêve d'amour.

Cristobalina Pérez Fernández, élève de B2.2.

